



ERIC CRUYSSAERT L'AMOUR POUR LA TAILLE ARTISANALE DE LA PIERRE.

Gazet van Antwerpen – 20 januari 2012

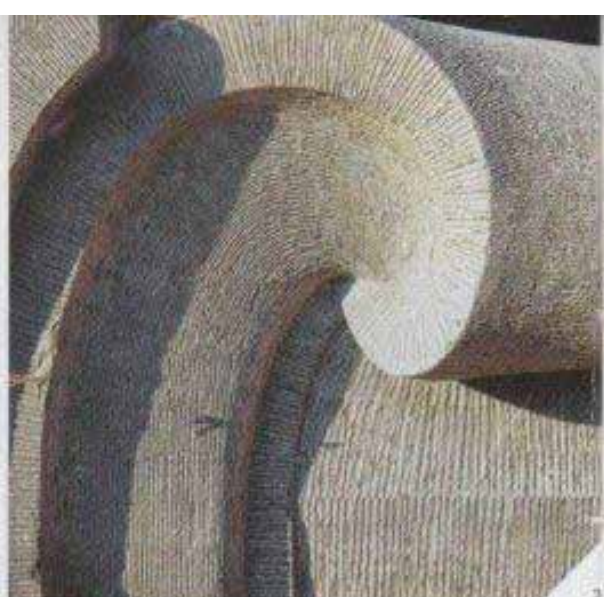
Nous l'avons suivi dans sa petite entreprise à Elversele.

“TU DOIS AVOIR LA PASSION POUR LE MÉTIER AU BOUT DES DOIGTS ”

ERIC CRUYSSAERT EST MAÇON DE FORMATION, MAIS C'EST SOUS LA COUPE DE QUELQUES ANCIENS HOMMES DE MÉTIER QU'IL SE RÉVÉLA ET DEVINT TAILLEUR DE PIERRE. C'EST DANS L'ANCIENNE HABITATION DU BOURGMESTRE QU'IL TROUVA LE DÉCOR PARFAIT POUR Y INSTALLER SON PROPRE ATELIER QU'IL ÉRIGEA EN 2002. SOURNOISEMENT, IL ESPÈRE POUVOIR TRANSMETTRE À SES ENFANTS SA CONNAISSANCE DU MÉTIER, PARCE QUE L'ARTISANAT, COMME DANS BEAUCOUP DE SECTEURS, SEMBLE ÊTRE LE PRÉREQUIS À L'INDUSTRIALISATION.

La pensée commerciale ne fait pas partie de la philosophie d'Eric Cruyssaert. Il adore son métier. « La publicité est une horreur pour l'entreprise artisanale ».

C'est il y a dix ans qu'Eric Cruyssaert trouva le lieu idéal pour son entreprise et qu'il vit ainsi ses plus grandes ambitions devenir réalité. Il y débuta son entreprise de taille de la pierre. L'accent est directement mis sur l'artisanat et le caractère unique de son travail. Et tout cela au cœur d'Elversele. « Cela faisait déjà un petit temps que l'idée de m'installer comme indépendant me trottait en tête, mais le bon bâtiment, bien situé disposant d'une surface suffisante ne fut pas simple à trouver. » explique Eric Cruyssaert (38). « c'est en 2002, que j'ai trouvé cette ancienne demeure du Bourgmestre qui correspondait à tous les critères. Il y a beaucoup d'espace et à l'arrière il y a un grand hangar qui peut contenir toutes les machines ». Eric Cruyssaert est donc maçon de formation mais avec les années il s'est spécialisé dans la restauration et la rénovation. C'est dans une entreprise de taille de la pierre dans les environs de Gand qu'il a pu apprendre les ficelles du métier. « Là je travaillais comme contremaître et j'ai eu l'occasion de participer à de grands projets de rénovation entre-



STEENKAPPER ERIC CRUYSSAERT EN DE LIEFDE VOOR AMBACHTELIJK STEENHOuwen

Gazet van Antwerpen – 20 januari 2012

in zijn eenmansbedrijfje in Elversele.

“JE MOET DE PASSIE VOOR HET AMBACHT IN JE VINGER HEBBEN”

ERIC CRUYSSAERT IS METSELAAR VAN OPLEIDING, MAAR KON ZICH ONDER DE VLEUGELS VAN ENKELE OUDE STIELMANNEN ONTPOPPEN TOT EEN AMBACHTELIJKE STEENKAPPER. IN DE VOORMALIGE BURGEMEESTERSWONING IN ELVERSELE VOND HIJ EEN PASSEND DECOR VOOR ZIJN EIGEN ATELIER DAT HIJ IN 2002 OPSTARTTE. STIEKEM HOOPT HIJ ZIJN STIELKENNIS DOOR TE GEVEN AAN ZIJN KINDEREN WANT HET AMBACHT LUKT, ZOALS IN VEEL SECTOREN, DE DUIMEN TE MOETEN LEGGEN VOOR INDUSTRIALISERING.

Commercieel denken past niet in de filosofie van Eric Cruyssaert. Hij leeft helemaal voor zijn vak. “Redame is uit den boze voor een ambachtelijk bedrijf.”

Eric Cruyssaert vond tien jaar geleden het ideale pand voor zijn bedrijf en zag zo zijn grootste ambitie werkelijkheid worden. Hij startte een eigen zaak in natuursteen. De klemtoon ligt op ambacht en de uniciteit van zijn werk. En dat in hartje Elversele. “Ik speelde al lang met het idee om als zelfstandige te starten, maar de zoektocht naar een pand op de juiste locatie en met voldoende omvang, heeft tijd gevraagd”, licht Eric Cruyssaert (38) toe. “In 2002 vond ik deze voormalige burgemeesterswoning die aan alle voorwaarden voldeed. Er is veel ruimte en achteraan staat een loods waar alle apparatuur in past.” Cruyssaert is metselaar van opleiding, maar specialiseerde zich in de loop der jaren in restauratie en renovatie. Bij een natuursteenbedrijf in het Gentse leerde hij de knepen van het vak. “Ik werkte er als meestersgast en draaide mee in grote renovatieprojecten, onder andere met die van het koninklijk paleis. Ik werkte vier dagen per week, tien uur per dag. De vijfde dag ging ik vrijwillig ervaring opdoen in de ateliers in Lokeren en Antwerpen. Bij die oude stielmannen heb ik het steenkappen wat echt nader de lesje gekregen. Ze werkten met

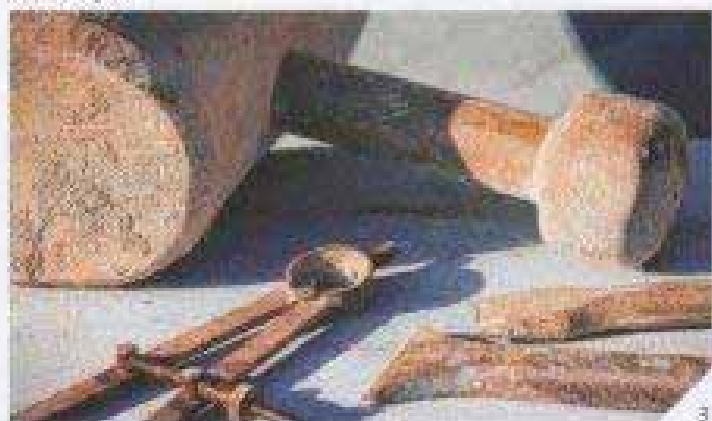
comme tampon, c'est utopique de commencer une telle entreprise. Seul le matériel pour scier les blocs coûte déjà une fortune. Certainement quand comme moi on doit commencer à partir de rien. La plupart des entreprises de taille de la pierre sont des entreprises familiales, mais ce ne fut pas le cas pour moi, personne dans ma famille n'était du métier. J'ai donc dû assumer ma réputation à petit pas, car les gens n'achètent quelque chose que lorsqu'ils ont confiance. Ils ne vont pas chez un débutant mais plutôt chez quelqu'un qui a pégrin sur rue. C'est donc via le bouche à oreille que ma réputation s'est finalement faite. » Actuellement, Eric Cruysaert compte parmi sa clientèle des particuliers, des entrepreneurs et des villes. Il travaille actuellement à la restauration de la couronne du 'Operege' sur la grande place de Sint-Niklaas ainsi qu'à la restauration du pignon sur la place du marché deokerem. » Je ne peux pas me plaindre, le travail augmente d'année en année. Mais je ne dois pas m'attendre à une grande quantité, je fais peu de publicité car le côté commercial est une honte pour une entreprise artisanale. Les grandes entreprises sont en concurrence entre elles à cause de moyens dont elles seules disposent et à cause de cela elles perdent beaucoup de temps. Vous pouvez avoir autant d'argent que vous voulez sans avoir le tour de main vous ne réussirez pas. »

La modernisation dans ce secteur est aussi très importante, une évolution qu'Eric Cruysaert ne voit pas toujours d'un bon œil. » Ces dernières cinq années, les machines à commande numérique ont fait leur apparition. J'attends donc dans les dix prochaines années qu'une grande partie de l'âme du métier disparaisse. »

EN DEHORS DES SENTIERS BATTUS

Eric Cruysaert a aussi suivi pendant un certain temps une formation en sculpture à l'academie de Sint-Niklaas. La sculpture n'est pas pour lui une discipline trop stricte. » Au Moyen Age chaque métier appartenait à une corporation dont les règles étaient strictes. Heureusement tout n'existe plus. Trente pourcent de mon travail est composé de travaux de restauration. Si je peux aussi y intégrer ma passion pour la sculpture cela augmente mes chances sur le marché. De plus, je pense qu'il est aussi très important de connaître l'histoire de la pierre et d'avoir le contact avec celle-ci. Certains tailleurs de pierre qui sont déjà actifs depuis des années ne sont même jamais allés dans une carrière. Même si je dois faire quatre-vingt kilomètres jusqu'à Soignies, je veux savoir avec quel matériau je travaille. »

Sophie Pycke



“LE MARTEAU ET LE BURIN DONNENT LA PIERRE PLUS DE CRÉDIT.”

DE LA PIERRE À BAS PRIX NE CESSE D'ÊTRE IMPORTÉE DE CHINE ET D'ASIE. LE CENTRE DU MARCHÉ DE LA PIERRE NATURELLE SE DÉPLACE APRÈS DES SIÈCLES DE CARRARE EN ITALIE VERS L'ORIENT.

La taille de la pierre est un travail physique épuisant. Mais tant que la passion pour ce métier est là, le phénomène de lassitude n'a aucune chance. » A certains moments ce travail est très lourd. Il n'est pas toujours possible de tout lever avec le pont levant, de temps à autre, il faut tirer et pousser pour que la pièce soit au bon endroit. » Et Eric. » Surtout pendant l'hiver, il m'est souvent arrivé de préférer rester à l'intérieur plutôt que de travailler dans l'atelier. Mais le travail n'attend pas. Surtout

1. La couronne du 'Operege' sur la place du Marché de Sint-Niklaas. / Het kroonje van de oeperege op de markt van Sint-Niklaas is het centrum van de natuursteenmarkt.

2. Un détail du travail d'Eric. / Een detail van het werk van Eric.

3. Les outils du tailleur de pierre ne sont pour l'instant pas encore remplacés par des machines à commandes numériques. / Het gereedschap van de steenlager is voorlopig nog niet door computergestuurde machines vervangen.

4. L'atelier du tailleur de pierre qui se trouve dans un hangar derrière sa maison. / Het steenlageratelier bevindt zich in een loods achter zijn huis.

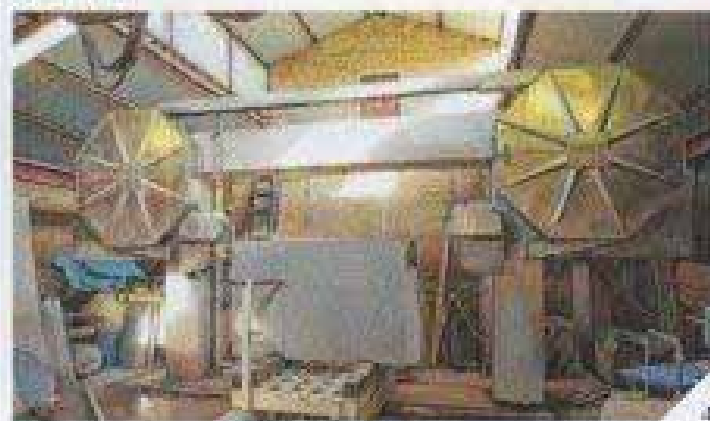
voor stapte opbouwten. Want menselijke handen werken sneller en vakkundiger. Ze geven niet slecht een voorbeeld dat niet begrepen is, maar naar een juiste waarde toe al de kans heeft getuigen om zich te bewegen. Via mond-tot-mondreclame is het zo'n brede orgaanisch gesteld. » Cruysaert rekent nu particulieren, aannemers en steden tot zijn klanten. Momenteel werkt hij aan de restauratie van het kroonje van de kathedraal op de markt van Sint-Niklaas en aan de schandpaal op de markt van Lokeren. » Ik mag niet klagen, het werk groeit jaar na jaar aan. Maar op de grote massa zit ik niet te wachten, ik maak ook weinig of geen reclame, want commercie is uit den boze voor een ambachtelijk bedrijf. Grote bedrijven beconcurreren elkaar vaak met alle middelen die zij maar hebben, en daarbij verliezen ze welkenis uit het oog. Maar je mag nog zoveel geld hebben, zonder de juiste waardigheden overleef je niet. »

Opa in deze sector is de modernisering niet tegen te houden, een evolutie die Cruysaert niet meteen tegrijpt. » Maar de laatste vijf jaar maken computergestuurde machines hun opgang. Ik verwacht dan ook dat er binnen tien jaar een groot stuk van de trek van het ambacht verloren zal zijn. »

BUTEN DE LINTJES

Cruysaert volgde voor lange tijd een opleiding beeldhouwen aan de academie van Sint-Niklaas. Steenhouwen is voor hem geen streng afgelijnde discipline. » In de middeleeuwen had iedere ambacht een eigen gilde. Buten de lintjes kleuren werd afgestraft. Nu kan dat gelukkig wel. Dertig procent van mijn werk bestaat uit restauratieprojecten. Als ik ook nog ruimte voor beeldhouwen in kan leggen, vergroot dat mijn kans in de markt. Daarnaast vind ik het ook enorm belangrijk om die vooropleiding en opleiding meer te hebben. Sommige steenlagers die al jaren bezig zijn, zijn nog nooit in een steengroeve geweest. Nodig is dat je op tachtig kilometer van vandaar, in Zinnik, ik wil weten met welk materiaal ik werk. »

Sophie Pycke



“HAMER EN BEITEL GEVEN EEN STEEN MEER KREDIET.”

GOEDKOPPE STEEN WORDT EN MASSE INGEVOERD UIT CHINA EN AZIË. HET MIDDELPUNT VAN DE NATUURSTEENMARKT VERSCHUIFT NA EEUWEN VAN CARRARA IN ITALIË NAAR HET OOSTEN.

Steenlager is een fysiek veldwerk beroep. Maar zolang de zin voor het ambacht leeft, krijgen uitputtingsverschijnselen geen kans. » Bij momenten is het ergens zwaar werk, je kijkt ook niet a het met die hefbrug verplaatsen, of er een boel moet er wat gewiek en geduld aan te pas komen. », lacht Eric.

» Vooral in de winter gebeurt het al eens dat ik liever binnen zou zitten dan in het atelier. Maar het werk gaat altijd voor. Vooral bij ouderwetse